

*Guy Lorge*

***la formation  
d'une conscience morale libre.***

***1ère partie de trois***

***les cahiers d'  
« éveil en rencontres »***

**N°003**



## Introduction

*« Quand tu as fait un pas dans le savoir,  
fais immédiatement trois pas dans ton  
développement personnel »*

### En quoi consiste ce développement personnel ?

C'est le but de ces cahiers : découvrir en quoi consiste notre développement personnel.

**Développement personnel, c'est vivre notre vie de manière à nous réaliser en tant qu'être humain ; un être qui a ses racines dans le monde de l'esprit et qui s'incarne pour mener des expériences terrestres qui, de vie en vie, l'amèneront à devenir lui-même.** Devenir lui-même, c'est ce que l'on appelle couramment la « résurrection ». Le cahier 001 nous a permis d'entrevoir la caractéristique fondamentale de nos chemins sur Terre.

Ce chemin nous pourrions le décrire par ces quelques mots : Notre chemin est de devenir capable **d'accomplir des actes inspirés par la non-ignorance et l'amour-compassion.** Le Bouddhiste parlait déjà ainsi ; à notre époque, cette sagesse est toujours présente mais elle est éclairée par l'impulsion christique.

Et, chose merveilleuse, **nos actes enrichissent notre connaissance et notre amour, même si nous n'en sommes pas satisfaits !** Et c'est ainsi que se réalisera une nouvelle alchimie encore plus fructueuse.

**Voilà comment, de jour en jour, nous élaborons notre sagesse ; une sagesse que nous pouvons appeler « conscience morale libre » c-à-d une conscience qui nous montre ce qui est juste à nos yeux.**

Nous sommes dans une époque où se développe l'âme de conscience ; quoi d'étonnant dès lors de constater que nous ne voulons plus nous référer à une loi morale extérieure mais

à nous-mêmes ? les jeunes sont particulièrement animés par cette volonté de n'en faire qu'à leur tête ! A leur « tête » : voilà le problème actuel : une tête ignorante des réalités et une tête qui n'a pas accès au véritable amour-compassion, alors qu'est tout a fait juste cette volonté de ne s'en référer qu'à soi-même ; mais à un soi-même qui sait et qui aime ! à un soi-même qui sait se laisser interpeller lors de **toute** rencontre avec qui que ce soit !

\*

Le tableau de la page 14 du cahier 001 est force de vie ; il pourra être complété continuellement car le penser, le sentir et le vouloir se métamorphosent, jour après jour, vie après vie, civilisation après civilisation, jusqu'à la fin de notre planète Terre.

\*\*\*

L'aide des êtres élémentaires.

Pendant notre sommeil, les êtres élémentaires tournent, tel un essaim de moustiques, autour de chacun de nous pour nous faire quelques invitations fondamentales.

Que nous disent-ils ?

Les Gnômes nous disent : Tu dors dans ta vie ; réveille-toi ! Découvres tes racines spirituelles !

Les Ondines nous disent : Tu dors dans tes pensées. Aie un penser vivant ; les pensées des anges sont en toi et tu ne cherches pas à les découvrir. Sors de l'ignorance !

Les Sylphes nous disent : Tu ignores le potentiel créateur qui t'éclaire ; tu en ressens sa force mais tu l'ignores. Découvre les forces de vie !

Les Salamandres nous disent : Tu n'accueilles pas la volonté qui mettra en mouvement ta puissance créatrice. Agis !

Ainsi les Gnômes nous invitent à prendre conscience de cette triade fondamentale évoquée brièvement dans le cahier 001 :

- étonnement-émerveillement qui conduit au savoir,

- amour-compassion qui nous confère un potentiel créateur,
- conscience morale qui nous dirige dans l'action.

\*\*\*

Cette triade se construit avec l'aide des Hiérarchies spirituelles et des âmes des défunts.

Dans le présent cahier, nous allons examiner l'aide que nous apportent les Hiérarchies spirituelles pendant notre sommeil.

Dans un second cahier, nous examinerons cette même aide au cours de la vie entre mort et nouvelle naissance.

Enfin, dans un troisième cahier, nous examinerons des situations bien concrètes de notre époque, accompagnées de témoignages.

\*\*\*

C'est ainsi que notre conscience morale se forge librement sous l'éclairage de l'ordre moral de l'univers.

## §1

# *Que vivent nos différents corps dans l'état de Sommeil ?*

## *Nos différents corps et le monde de l'esprit*

Pendant le sommeil, le Moi et le corps astral quittent le corps ; ils retournent dans le monde de l'esprit où ils séjournèrent entre mort et nouvelle naissance ; là, ils font un travail au moins aussi important que celui fait lors de la vie éveillée. La conscience de ces événements vécus pendant le sommeil n'existe pas parce que les organes de perception ne sont pas encore suffisamment développés dans le Moi et le Corps

Astral. Toutefois, ces événements vécus pendant le sommeil se prolongent et agissent pendant la vie diurne, dans la vie consciente.

**Le sommeil existe uniquement pour permettre à l'être humain de prélever dans le monde de l'esprit la force nécessaire à sa vie diurne ;** non seulement la force qui régénère ses organes comme le décrit la science moderne mais aussi la force qui génère des modifications dans le comportement (la force qui permet « de retourner vers le Père » c-à-d de retrouver, *consciemment et librement*, l'âme virginale).

Une fois que nous sommes dans le sommeil, le corps éthérique est plein de pensées agissantes issues de l'éther cosmique ; nous pouvons dire que le corps éthérique est très, très intelligent, plein de pensées lumineuses et libres de toutes contradictions. Lorsque le corps astral et le Moi se retirent lors du sommeil, ils se retirent d'une entité très intelligente ; ce qui est tragique c'est que, pendant notre sommeil, nous ne pouvons prendre conscience de cette réalité. **Si, hors du sommeil, nous ne sommes pas tellement intelligents, c'est parce que notre Moi et notre Corps astral sont imparfaits au point d'abrutir notre Corps éthérique.**

**Tous nos efforts pour apprendre consistent à introduire dans le corps astral ce que nous possédons déjà dans notre corps éthérique.**

De ce qui est répandu dans notre Corps éthérique, nous ne pouvons utiliser que ce que permet le contenu de notre Corps astral ; et c'est bien peu de choses ! C'est pourquoi, aujourd'hui alors que nous pouvons arriver à la conscience de ces réalités, il nous revient de travailler notre corps astral. Travailler notre Corps astral ? C'est aligner ses qualités sur celles des Hiérarchies spirituelles. L'acquisition des 6 facultés nécessaires au développement du chakra du cœur devient une nécessité (pour découvrir ce que sont ces qualités et des moyens permettant de les acquérir, voir le livre « Le chakra du Cœur » de Florin Lowndes paru aux Editions 'Les Trois

Arches'). En s'alignant ainsi sur les qualités des Hiérarchies, nous rendons notre corps astral « perméables » au contenu du corps éthérique.

Notre relation aux Hiérarchies est plus qu'un lien, c'est une réalité qui nous conduit à dire : « Je suis chacune de ces Hiérarchies ; sans elles , je ne suis pas ; c'est parce que je suis chacune d'elles que je suis ».

**Pendant le sommeil, le Corps physique se revigore en se plongeant dans les lois terrestres de son monde cosmique minéral auquel il appartient ; le corps éthérique quant à lui a besoin de se replonger dans son monde cosmique végétal afin de se séparer de l'influence abrutissante du corps astral.**

Le corps astral et le Moi appartiennent à d'autres mondes ; ils sont ce que nous appelons « âme ». Pendant le sommeil, ils deviennent totalement indépendants de nos corps physique et éthérique ; c'est en affranchissant ainsi notre âme de ces corps que nous conquérons notre liberté ; seul, ce qui, à l'état de veille, nous vient du sommeil, nous rend libres.

A l'état de veille, je ne peux me faire de représentations que du monde physique (minéral) et du monde éthérique (végétal) ; je ne peux me faire aucune représentation des mondes de l'âme. C'est ainsi que **notre science moderne ne peut parler que de « l'homme endormi » et non de « l'homme éveillé »** puisqu'elle ne connaît rien de ce qui nous vient des mondes de l'âme.

Au cours des temps, nous avons perdu tous les concepts susceptibles de comprendre la vie de l'âme. L'âme est devenue un mot qui ne veut plus rien dire. L'âme a besoin d'une nourriture. « Tourne ton âme vers ton être intérieur et tu connaîtras la vérité » disait déjà Socrate. Jean-le Baptiste supplie l'âme d'accueillir son Kyrios (à cette époque le mot « Kyrios » dans les centres de Mystère évoquait le « E » ou Maître intérieur). Ainsi donc, si l'âme se tourne vers son être profond, elle pourra s'alimenter et sortir du processus de mort

dans lequel elle s'est engagée ; faute d'aliments, le corps comme l'âme meurent.

**La pensée abstraite – l'intellectualisme de notre époque – permet de penser tout avec grande précision mais est dépourvue de tout contenu des mondes de l'âme.** Ces mondes ne peuvent être connus que par l'action qui génère l'expérience intérieure.

La vie moderne – notamment, toutes ces énergies électriques et magnétiques dans lesquelles nous plongeons – solidifient de plus en plus notre corps physique empêchant ainsi notre âme d'y pénétrer. Nous sommes « doublés » par ces énergies et en quelque sorte privés de notre corps physique. C'est pourquoi, l'âme actuelle a un grand besoin d'aliments des mondes de l'esprit. Il ne faut pas pour autant supprimer les énergies modernes car, en les surmontant, nous fortifions notre âme et la rendons ainsi plus apte à nous diriger en pleine liberté et conscience.

**En n'alimentant plus notre âme, nous en sommes arrivés à un point tel que nous éprouvons de la douleur à penser ; nous préférons les images qui nous font rêver ; nous devenons des hommes endormis plongés dans les rêves.**

Notre monde scientifique actuel nous fascine par nos exploits extérieurs ; nous sommes confrontés à un monde qui nous enferme et empêche toute activité intérieure de sorte que l'âme et l'esprit sont totalement éliminés. C'est ainsi que, dans une sorte d'équilibre humain, nous sommes appelés à intensifier notre vie dans l'esprit tandis que notre civilisation se développe et nous fascine.

Les pensées dont nous avons besoin nous les découvrons lorsque nous prenons conscience que toutes les entités de différents mondes s'unissent en nous ; nous sommes de plus en plus les artisans conscients de cette union. Ainsi l'être humain est le seul être qui a en lui toute l'intelligence cosmique ; cette intelligence dort en nous ; c'est à chacun de

la réveiller en entrant en résonance avec les êtres cosmiques. Ceux-ci s'intéressent beaucoup à nous car c'est en nous qu'ils voient le fruit de l'union de toutes leurs qualités. Ces êtres ne peuvent nous montrer que leurs qualités (images astrales) ; ils attendent de voir comment nous allons les harmoniser en les incorporant en nous dans nos forces de vie et nos actions physiques (terrestres). Ces êtres nous nourrissent de leurs qualités ; nous, nous les nourrissons en leur offrant notre travail d'harmonisation dans nos corps éthérique et physique.

### *Où se trouvent ces mondes auxquels nos différents corps sont reliés ?*

**Notre corps physique** appartient à ce monde terrestre qui a ses lois propres.

**Notre corps éthérique** appartient à un monde cosmique : celui des végétaux stimulés éthériquement de tous côtés par les pensées cosmiques actives au sein de l'éther ; ce monde se manifeste à nous lorsque nous sommes capables de « voir » le rayonnement émanant des plantes vers les confins cosmiques ; nous sommes ainsi en face du globe terrestre fécondé par ces forces qui font jaillir les végétaux sur notre Terre. C'est ce même processus qui agit en nous pendant le sommeil.

**Notre corps astral** n'appartient en rien à ces mondes physique et éthérique. Notre globe physique et éthérique est un globe clos contre la paroi extérieure duquel nous butons (paroi où l'éthérique est le plus fort allant en s'amenuisant vers la surface terrestre). Au delà de cette paroi externe du globe, nous découvrons le monde astral qui rayonne vers notre intérieur et, agissant ainsi de l'extérieur, s'empare de notre éthérique.

Quant à **notre Moi**, il appartient à un autre monde encore plus éloigné et régi par ses lois propres.

**Tous ces mondes, ayant leurs lois propres, sont « habités » par des êtres spirituels. Nous pouvons dire que vers l'entité humaine convergent des entités appartenant à des mondes radicalement différents les uns des autres.**

Que se passe-t-il pendant notre sommeil ? Nous confions nos corps physique et éthérique à tout ce qui se passe dans ces mondes physiques et éthérique (les mondes des plantes).

Qu'advierait-il si nous ne dormions pas ? Notre corps astral et notre Moi mèneraient une action ininterrompue dans notre corps physique et éthérique ; dès lors, notre corps physique travaillé sans cesse par des lois extra-terrestres deviendrait inutilisable et notre corps éthérique, sans cesse abruti sous l'influence de l'astral, deviendrait niais !

C'est parce que notre Corps astral et notre Moi peuvent se retirer chaque nuit que, à l'état de veille, nous sommes capables de prendre conscience de nous-mêmes et du monde extérieur ; sans quoi, nous serions enfermés dans notre peau sans regard extérieur possible.

### *L'activité de notre âme porte des fruits pendant le sommeil*

#### **L'activité de la pensée**

Lorsque nous nous endormons, nous cessons de penser ; nous laissons aux **Anges** le soin de cultiver notre pensée.

Dans notre pensée, vit l'activité des Anges.

Cependant notre capacité à pouvoir ainsi rencontrer les Anges pendant le Sommeil dépend de la mesure où, pendant la vie diurne, l'idéalisme anime nos pensées.

## **L'activité du sentiment**

Le corps astral est le support de l'élément spirituel et psychique qui habite notre langage. Le langage est le moyen de transmission de la vie psychique, des sentiments de l'âme ; cette vie, lorsque l'être humain dort, le corps astral l'offre au monde de l'esprit sous une forme psycho-spirituelle. On peut donc dire que ce sont surtout les nuances du sentiment de ce qui est parlé qui, pendant la nuit, sont emportées par le corps astral humain.

Ce qui est « parlé intérieurement » suit le même processus.

Le corps astral est lié à la poitrine et de celle-ci émane la parole.

Pourquoi cette offrande du corps astral au monde de l'esprit ?

**Selon l'ordonnance de l'Univers, le corps astral est appelé, entre l'endormissement et le réveil, à entrer en contact intime avec les Archanges.** Les Archanges, qui sont liés à l'intérieur de la terre et qui sont les guides des langages des peuples, éprouvent le besoin que les âmes humaines, pendant leur sommeil, leur apportent l'écho de ce qui emplit leur langage. De même que nous avons besoin de respirer l'oxygène de l'air, de même les Archanges ont besoin de notre langage.

Dans notre langage qui émane de notre sentiment, on trouve l'activité des Archanges.

L'être humain a lui aussi besoin d'entrer en contact intime avec les Archanges, pendant le sommeil, afin de puiser auprès d'eux les forces qui lui donneront vigueur dans la vie sur terre et après la mort. Le langage doit pouvoir agir sur nous pendant notre sommeil afin qu'il puisse avoir un effet juste sur notre vie.

**Pour qu'il puisse en être ainsi, il faut que notre langage ne serve pas uniquement à tout ce qui a trait à une vie quotidienne ordinaire mais qu'il soit élargi à l'esprit, qu'il contienne une substance spirituelle sous forme de**

### **l'idéalisme, une substance spirituelle constituée d'idéaux.**

Aujourd'hui, notre langage est généralement vide de toute substance spirituelle tant il est tourné vers une matière que nous vidons de son esprit.

En passant le seuil de la mort, nous emportons ce que les Archanges nous ont donné pendant le sommeil ; familiarisés avec le monde de l'esprit, nous pouvons nous insérer correctement dans ce monde de l'esprit, c-à-d le Logos, constitué des éléments cosmiques qui ont leur copie dans les mots du langage.

Lorsqu'après le sommeil nous rentrons dans notre corps, les Archanges ne peuvent plus nous aider. **Le travail effectué pendant notre sommeil resterait inconscient si les Exousiaï (Esprits de la Forme et les Kyriotetes (Esprits de la Sagesse) n'intervenaient pas** . Ce que nous avons acquis auprès des Archanges par la spiritualité du langage, ces entités sont chargées de les faire entrer dans les pulsions et les désirs du corps physique qui, sans cela, ferait obstruction. Mais comme nous sommes des êtres qui devons nous affranchir du divin extérieur, ils ne peuvent agir à notre place et font entrer ces impulsions sous la forme de la « **Voix de la conscience** ».

Nous pouvons ainsi constater que lorsqu'un être humain idéalise correctement son langage, il va pouvoir grâce aux Exousiaï et Kyriotetes impulser dans son corps physique des désirs et des instincts meilleurs.

Chaque peuple se caractérise par l'Archange qui les inspire. Un exemple : le paysage d'un pays porte la marque de son Archange.

### **L'activité de notre volonté**

Le Moi est lié à tout ce que l'être humain exécute avec ses membres lorsqu'il se déplace ou lorsqu'il réalise un geste avec ses bras et ses mains.

**Lors de l'endormissement, le Moi prélève, de notre corps physique et de notre corps éthérique, l'écho de ce qui est lié à nos mouvements ; il prélève aussi son sentiment de satisfaction ou d'insatisfaction de ce que ses jambes se soient dirigées vers tel endroit ou que ses bras et ses mains aient effectué tel geste (sentiment d'avoir accompli un acte juste ou pas).**

**Cet écho et ce sentiment, notre Moi va l'offrir aux Archai ou esprits de la personnalité.** De ces êtres spirituels, nous vient la force de pénétrer correctement notre corps physique de sorte que nous ne voulions pas simplement le bien mais que nous soyons capables de dominer les pulsions du corps physique de manière à pouvoir lui faire faire ce que notre pensée libre en attend.

Mais nous ne pouvons recevoir cette force que si nous établissons un lien juste avec ces Archai. Comment établir ce lien ?

**Pour établir ce lien juste avec les Archai, nous devons être animés d'un authentique et véritable amour du prochain, un amour du prochain sans parti pris, un amour universel, un amour sincère pour toute personne que nous rencontrons.**

Dans ce qui correspond au mouvement des membres et qui reflète, à l'état diurne, l'impulsion volitive, qui se déroule aussi à l'intérieur du corps astral, on constate l'action des Archais.

Alors que le Moi repose au sein de ces Archai, le karma se forme dans l'élaboration de notre prochaine incarnation : c'est là que naît le jugement de satisfaction ou d'insatisfaction sur ce que mes jambes, mes bras et mes mains ont fait. Nous constatons donc que **l'amour du prochain constitue une force créatrice.** L'être humain tisse son karma pendant le sommeil à l'aide de fils d'amour ou de haine, de fils solides ou de fils qui cassent.

\*\*\*\*\*

### **Notes sur le karma :**

*L'élément spirituel d'une vie terrestre s'exprime dans l'élément psychique de la suivante ; l'élément psychique d'une vie terrestre s'exprime dans l'élément physique de la vie suivante.*

*Face à un malheur, il y a deux possibilités :*

*Ou bien il s'agit d'un malheur qui vient compenser une faiblesse psychique antérieure. Bonne attitude : « il est juste que ce malheur me soit tombé dessus car je vais pouvoir éliminer une faiblesse ».*

*Ou bien il s'agit d'un malheur qui constitue un premier pas du karma. Dans ce cas, la bonne attitude est de se dire : « Si je n'avais que ce que je désire, je serais un être bien faible ».*

*Face à une difficulté, il me revient de développer une vraie force et un véritable amour pour le prochain ; ainsi, le Moi tisse, en liaison avec les Archai, un karma de juste compensation pour la vie terrestre suivante.*

*La compréhension de ce que font le corps astral et le Moi pendant le sommeil mène à une attitude qui insère, à leur juste place, le bonheur et le malheur.*

*Cette même compréhension me permet de découvrir ce qui vibre dans le corps astral d'un être en contemplant ce qui vit dans son langage ; par ce regard, je découvre la parenté qui existe entre l'être humain et le monde de l'esprit. Le jour, le corps astral se cache dans le langage.*

*De même, le Moi se cache dans ce que font les jambes, bras et mains.*

***Nous sommes ainsi amenés à découvrir ce qu'est l'ordre moral. Ce n'est pas celui que l'être humain se fixe à l'aide d'idées mais l'ordre moral de l'univers dans lequel l'être humain vit pendant le sommeil.***

\*\*\*\*\*

Lorsque nous avons entretenu un rapport correct avec les Archais grâce à l'amour universel et sincère pour notre prochain, nous élaborons un karma de telle sorte que cela se manifestera, lors de la prochaine incarnation, dans l'apprentissage de la marche, de l'équilibre, de l'habileté des

bras et des mains, de la maîtrise du système glandulaire, etc. et cela dès le plus jeune âge, lorsque cela s'insère dans le corps alors que nous sommes dans un état de mi-sommeil, mi-rêves. En contemplant les difficultés d'un enfant qui apprend à marcher, on pourra découvrir dans quelle mesure, lors de son incarnation précédente, il a pu développer l'amour envers son prochain.

**Lorsqu'après le sommeil, le Moi rentre dans son corps, il ne peut avoir la force d'accomplir ce qui est juste ; il a besoin de l'aide des Dynamis.** Il pourra établir un lien juste avec ces Dynamis que s'il développe un amour désintéressé pour le prochain ; alors, ces êtres introduiront correctement dans son corps physique la force qui accomplit ce qui est juste. **Sans cette aide, l'être humain s'effondre même s'il a conscience de ce qui est juste car il ne pourra l'accomplir.**

Au niveau des pensées, nous pouvons devenir des êtres libres. Mais, pour pouvoir nous servir correctement de notre liberté dans la vie physique, nous avons besoin d'établir une rencontre juste avec les Archaï et les Dynamis.

## §2

### *Nous sommes dans un monde unitaire*

*Ce que nous avons vécu sur Terre  
se manifeste lors de l'incarnation suivante.*

## **Apprentissage de la marche.**

Il s'agit pour l'enfant de faire passer son corps de l'apesanteur et du déséquilibre à une situation d'équilibre au sein des trois directions spatiales. Il s'agit donc pour l'enfant de dominer ses muscles, de faire la différenciation entre ses bras et ses jambes.

Si l'enfant devait faire ce travail consciemment, ce serait un problème mécanique insurmontable ; c'est pourquoi, il va le faire inconsciemment comme en écho de ce qu'il a vécu entre la mort et une nouvelle naissance.

## **Apprentissage de la parole**

L'apprentissage de la marche s'accompagne du juste usage des bras et des mains.

On peut dire que toute la faculté de mobilité des jambes, des bras, des doigts, des jambes, que toute la mobilité de l'équilibre de l'être « s'élève » vers le cerveau et se projette dans le larynx (l'organisme de la parole) pour en sortir sous forme de paroles.

Nous constatons ainsi que le premier langage de l'enfant ne se développe qu'au niveau du sentiment.

## **Apprentissage de la pensée**

Quand l'enfant a acquis le langage, les pensées se développent à partir des mots.

Ce qui se vit dans l'organisme de la parole et ce qui s'acquiert en s'adaptant au langage de l'environnement « s'élève » à son tour et se propulse vers l'organe de la pensée.

\*\*\*

C'est dans un état de mi-sommeil, mi-rêve (dont il ne souvient pas) que l'enfant passe par ces trois étapes d'apprentissage.

Ces trois étapes se réalisent en écho à ce que l'individualité de l'enfant a vécu entre la mort et sa naissance. Et ce que

nous vivons entre la mort et une nouvelle naissance est en relation avec ce que, incarnés, nous vivons dans le sommeil.

Ce que nous vivons ainsi après la mort ou pendant le sommeil, nous le vivons en étroite relation avec les êtres spirituels ; et nous le vivons dans la mesure où, incarnés, nous permettons à l'esprit de pénétrer dans notre âme, c-à-d dans notre faculté d'agir, de sentir et de penser.

Nous avons vu comment ces êtres spirituels contribuent à l'incorporation en nous de ce que nous avons « acquis » entre la mort et une nouvelle naissance ou pendant le sommeil. Acquis est entre guillemets pour nous rappeler que ce que nous acquérons dans le mode de l'esprit dépend de notre travail sur terre et que dans le monde de l'esprit il est impossible d'acquérir ce que nous pouvons acquérir sur terre.

Toute chose est engendrée exclusivement par l'action conjointe des entités.

De même que dans le nuage gris qui n'est pas une réalité, ce sont les moustiques qui constituent réellement les différentes entités, de même, partout dans le monde, ce sont les différentes entités qui constituent l'élément actif, alors que le reste n'est qu'une apparence engendrée par la coexistence des entités. La matière physique constitue également une telle apparence. En réalité tout est fondé sur des entités.

Dans notre pensée, vit l'activité des Anges.

Dans notre langage qui émane de notre sentiment, on trouve l'activité des Archanges.

Dans ce qui correspond au mouvement des membres et qui reflète, à l'état diurne, l'impulsion volitive - qui se déroule aussi à l'intérieur du corps astral - on constate l'action des Archaïs.

\*

**Voici ce que nous dit R. Steiner dans sa conférence du 28 avril 1923 à Pragues – voir « Le sommeil » Edts EAR) :**

*<< Si vous réfléchissez à ce qui se produit chez l'homme, comment il s'approche des Anges grâce à l'idéalisme dans ses pensées, comment il s'approche des Archanges grâce aux sentiments idéalistes contenus dans ses paroles, comment il s'approche des Principautés grâce à l'idéalisme qui habite ses actes, bref comment il s'élève pendant le sommeil vers les trois hiérarchies, si vous réfléchissez à tout cela, vous devez conclure que l'on peut comprendre ce que l'investigation anthroposophique nous révèle lorsqu'elle dit : « de cette façon se tisse ce qui constitue le destin de l'homme ». Tout cela, nous l'emportons avec nous lorsque nous franchissons le seuil de la mort ; par la suite, nous en avons conscience. Après la mort, nous avons à former les pensées au moyen de nos échanges avec les Anges ; ce qui constitue nos sentiments doit nous permettre, après la mort, d'acquérir des représentations. La façon dont nous nous insérons dans l'humanité, grâce à notre langage, nous donne la faculté, la force de rencontrer les Archanges. Notre façon de nous servir de nos membres doit nous permettre d'acquérir la possibilité d'avoir des échanges avec les Principautés, et d'accéder ainsi, après la mort, à notre conscience de soi. **C'est de la sorte que nous élaborons ce qui devient, entre la mort et une nouvelle naissance, notre force de conscience lucide.***

*<< Lorsque nous contemplons l'enfant au cours des premières années de sa vie, nous pouvons voir les effets de son existence terrestre antérieure. Le regard ne porte pas seulement sur l'existence prénatale, mais aussi sur l'existence terrestre précédente, et c'est alors seulement que l'on accède à une vision de la totalité de l'existence terrestre. On observe alors chez l'enfant comment il apprend à marcher, à se servir de ses bras ; on cherche à voir s'il marche sur la plante des pieds ou sur le talon. On ne se contente pas de ce qui se révèle au*

*regard physique, mais on observe comment, antérieurement, certains actes avaient été exécutés avec délicatesse, avec tendresse et un cœur plein de compassion, et comment cela confère à l'enfant une démarche ferme au cours de la présente existence ; on voit comment une démarche dansante et mal assurée est la conséquence d'une attitude brutale et dépourvue de pitié lors de l'existence précédente. Chaque pas entrepris par l'enfant nous dévoile comment ce qui apparaît est la conséquence d'une des vies antérieures. Nous apprenons à considérer la manifestation physique comme une copie des impulsions morales qui animaient l'enfant lors d'une de ses précédentes incarnations. Observer l'apprentissage de la marche constitue une des choses les plus merveilleuses qui soient. Le caractère principal du destin s'exprime dans l'apprentissage de la marche. La liberté de l'homme - je l'ai déjà évoqué hier - n'est nullement lésée par le fait qu'il naît accompagné par son destin, pas plus qu'elle n'est affectée par une chevelure blonde ou brune.*

*<< **L'apprentissage du langage exprime autre chose.** C'est aussi lié à l'existence prénatale, mais c'est difficile à caractériser. Du fait qu'il n'est pas facile de l'exprimer, j'aimerais l'enrober de paroles populaires. Lorsque l'être humain passe par la porte de la mort, il a en quelque sorte structuré moralement sa nature profonde. Pendant le sommeil, il a sans cesse tissé son propre être, et ce qu'il a élaboré, il commence à le voir lui-même. Lorsqu'il est passé par le seuil de la mort, il accède de façon juste dans les parages des Anges, des Archanges et des Principautés. Mais à cela s'ajoute encore autre chose, qui lui vient de la part du second groupe de hiérarchies. Ces dernières déversent en l'homme quelque chose qui correspond à un destin plus impersonnel, quelque chose qui l'orientera, lors de sa prochaine incarnation terrestre, vers une langue donnée, et déterminera son appartenance à un peuple donné. Le destin personnel est tributaire de ce qu'est*

*l'être humain dans ses rapports avec les Principautés, alors que la faculté du langage nous vient des Archanges. Par contre, le langage qui nous est spécifique, nous vient d'entités bien supérieures : des Puissances (Exusiaï – Esprits de la Forme), des Vertus (Dynamis – Esprits du Mouvement) et des Dominations (Kyriotès – Esprits de la Sagesse).*

*<< Lorsque notre attention porte sur la pensée, sur les représentations, nous avons affaire à un rapport avec les Anges, comme je l'ai indiqué. Ces entités peuvent conférer à l'être humain le don de penser. Cette faculté n'a été acquise que pendant l'époque terrestre. Ces entités ne l'avaient pas à l'époque de la Lune. De ce fait, il se produit également une évolution chez les Anges ; ils s'approchent des Séraphins, des Chérubins et des Trônes. Cela leur a donné la faculté d'entretenir des échanges directs avec les Trônes, les Chérubins et les Séraphins, et ces entités dispensent une faculté qui ne s'adresse pas seulement à une seule communauté humaine, mais vise l'humanité toute entière. La pensée est une faculté commune à l'ensemble de l'humanité. De ce fait la Logique est la même dans le monde entier. La marche, qui traduit le destin personnel, nous vient des forces propres aux Principautés. La faculté de langage nous vient des Archanges, mais ceux-ci s'inspirent alors du second groupe de hiérarchies. La faculté de penser, l'homme la tire des Anges, mais ceux-ci la lui confèrent sous l'influence des hiérarchies les plus élevées.*

*<< C'est ainsi que ces choses sont liées dans l'ordre universel, et on ne comprend l'être humain que si on le considère impliqué de la sorte dans cette ordonnance cosmique. Ainsi s'expliquent non seulement l'être humain individuel, mais également l'être d'une branche linguistique, vivante ou en déclin, et l'être d'une pensée défectueuse ou plus perfectionnée. Sur terre, l'être humain se trouve pris dans un certain dualisme. Il voit que les êtres dépendent de certaines lois naturelles. Face à cela, il est conscient de son lien avec la*

*divinité. Ici sur terre, il n'existe pas de lien entre l'ordre physique et l'ordre moral de l'univers.*

*<< Mais lorsque notre regard se porte vers la vie prénatale et la vie post mortem, nous pénétrons dans un monde où ces deux mondes se fondent en un seul.>>*

***Toutes les vraies réalités sont de nature psychospirituelle :  
ce sont des entités vivantes.***

**Rudolf Steiner poursuit ainsi sa conférence :**

*<< L'être humain ne peut pas juger correctement ce qu'il est en vérité, s'il n'est pas en mesure de se concevoir vraiment comme un être spirituel. Il n'accède pas à une conception du monde unitaire, s'il ne porte pas son regard au-delà de la naissance et la mort, c'est-à-dire si son regard ne va pas jusque dans les mondes supérieurs. Pour comprendre pleinement son être dans sa globalité, l'homme a besoin d'une conscience habitée par la conviction de ses liens avec le monde spirituel. Telles sont les indications ésotériques que je désirais vous présenter aujourd'hui.*

*<< Jadis, dans les anciens centres de mystères, on savait encore parler des entités de l'univers. On savait parfaitement que la matière, tout autant que ce que l'on appelle couramment l'esprit - mais qui n'est qu'une grisaille d'esprit qui, à la manière panthéiste, habiterait toutes choses - ne correspond en rien à ce que l'on appelle une réalité. Bien au contraire, pour définir la réalité, il faut remonter à l'essence même des différentes choses. Or la conscience à l'égard de ces entités s'est progressivement perdue, dans la mesure où, en l'homme,*

*s'est de plus en plus développée cette qualité d'entité. C'est un fait incontestable qu'à partir du premier tiers du XVème siècle, date que j'ai souvent évoquée, l'être humain ne cesse de développer son intelligence. Ce qu'il sait de lui-même devient de plus en plus abstrait. Mais derrière cette vie abstraite se trouve une entité ayant une vie de plus en plus autonome qui ne cesse de s'enrichir intérieurement de spiritualité. **L'être humain a perdu la conscience de rêve qu'il avait jadis au sujet des entités du cosmos, et cela par le fait que lui-même est progressivement devenu une entité autonome se saisissant elle-même.***

*<< **Il doit de nouveau acquérir la conviction qu'il n'y a de réalité que là où l'on peut constater l'existence d'entités individuelles au sein du cosmos. Le cours naturel du devenir de l'humanité voulait que, jadis, on observait partout des entités, mais cela se passait alors au niveau de la conscience de rêve. Puis sont venus les temps où l'on a ressenti que la réalité était constituée par toutes ces entités qui vivent dans le cosmos : Dominations, Vertus, Puissances, Principautés, Archanges, Anges, Moi humain, âme-groupe des animaux, âme cosmique des végétaux etc. Même les animaux, tels qu'ils vivent sur terre, ne sont pas des réalités ; ils ne sont eux aussi que des apparences ; les réalités, ce sont les âmes-groupes. L'ensemble des végétaux sur terre n'est pas une réalité, mais c'est l'âme de la terre qui est la réalité. Les plantes sont comme les cheveux de l'organisme terrestre, semblables aux cheveux de notre propre organisme. Mais une fois que l'on avait compris que toutes ces entités évoquées sont présentes dans l'univers où elles rayonnent, se manifestent et s'expriment, on savait ceci : le fait de s'exprimer procède de leur essence. Cette résonance générale engendrée par la confluence de ce qu'expriment les différentes entités, c'est le Logos. Mais le Logos aussi n'avait d'abord été qu'une apparence. C'est uniquement par le fait que le Christ ait concentré cette***

apparence, l'ait en quelque sorte densifiée au sein de son entité, c'est uniquement grâce à cela, grâce au Mystère du Golgotha que le Logos apparent est devenu sur terre le **Logos réel**.

<< C'est ainsi qu'il faut se représenter ces rapports. On peut ensuite décrire spirituellement les différentes entités, décrire comment elles émettent une douce lueur phosphorescente et une sonorité, comment elles diffusent des flux caloriques et comment elles s'expriment. Cela confère à chaque être, pris individuellement, une forme spirituelle pleine et entière. Ces formes spirituelles constituent la seule réalité au sein de l'univers. L'ancienne conscience de rêve avait une riche connaissance de ces seules vraies réalités de l'univers. Mais ce savoir s'est progressivement amenuisé. Jadis on savait qu'une certaine entité appartenant aux Dominations émettait une forme, que le Moi humain rayonnait d'une certaine façon, que les Anges rayonnaient à leur manière, etc. Mais on aperçut de moins en moins les réalités, car tout cela se réduisit progressivement, jusqu'à n'être plus qu'un point. Jadis, on savait très bien en quoi les manifestations des Puissances, par exemple, différaient des manifestations des Moi humains, en quoi ces dernières différaient des manifestations des âmes-groupes animales ou de l'âme terrestre des végétaux. On connaissait les différences, mais progressivement le voile de l'inconscient allait recouvrir ces différences. **Il fut un temps où la conscience se résumait à ceci : certes, il existe de telles réalités, et tout le reste n'est pas réel. L'espace n'est pas réel, le temps n'est pas réel, la matière n'est pas réelle, et même la spiritualité générale n'est pas une réalité : seules les individualités de l'univers constituent une réalité. Mais on n'était pas capable de les distinguer les unes des autres. On leur attribua alors un terme neutre, celui de « monade ».** Il en fut ainsi chez Leibniz et Giordano Bruno. Ils parlaient de monades. Ces monades, ratatinées à l'extrême, représentaient

*précisément ces réalités dont je viens de parler. On différenciait les monades les unes des autres tout au plus en leur accordant un attribut, on complétait le terme de monade : la monade des Puissances, la monade de l'Homme, la monade des animaux, etc.*

*<< Finalement, les hommes ont également perdu la possibilité de parler des monades, auxquelles le grand penseur allemand avait pourtant attribué une force représentative, parce qu'il pressentait qu'au sein de ce qui avait été réduit en une monade, il y avait présence vivante de l'esprit. Il ne s'agit pas seulement de se souvenir que la monade est quelque chose de vivant. Si la civilisation ne veut pas périr mais continuer à se développer, il ne suffit pas de se souvenir de la monade, nous devons de nouveau apprendre à comprendre, cette fois-ci avec une conscience supérieure claire, que toutes les vraies réalités sont de nature psycho-spirituelle, sont des entités vivantes. Mais alors, ce qui, dans un premier temps, est évoqué au moyen de quelques traits - corps physique, corps éthérique, corps astral - doit être vivifié comme nous l'avons fait aujourd'hui.*

## ***L'entité humaine et les entités des hiérarchies***

**Et Rudolf Steiner poursuit comme ceci :**

*<<On parvient à voir que l'élément psycho-spirituel de l'être humain est pénétré par les entités de la seconde hiérarchie. Lorsqu'on observe comment l'être humain évolue d'incarnation en incarnation, comment une justice cosmique compensatrice, un karma, agit d'incarnation en incarnation, et comment cela correspond, en même temps, à une certaine efficacité au sein du cosmos, on en arrive, ici encore, à ne pas s'en tenir*

*uniquement à la notion abstraite de karma, à une notion abstraite de la justice universelle ou même à une abstraction d'un ordre moral universel, mais on accède ici aussi à des réalités. Lorsqu'on se met à décrire le corps éthérique et qu'on s'élève jusqu'au niveau de la deuxième hiérarchie, on a par la même occasion décrit le corps astral de l'homme. On peut aussi commencer par la description du corps astral, et évoquer au sein de celui-ci la pensée, le sentiment et la volonté qui s'éteignent au moment de l'endormissement et s'éloignent en même temps que le corps astral. En commençant par là, et en cherchant la réalité correspondante, on trouve que dans notre pensée vit l'activité des Anges ; dans notre langage qui émane de notre sentiment on trouve pendant le sommeil l'activité des Archanges ; dans ce qui correspond au mouvement des membres et qui reflète, à l'état diurne, l'impulsion volitive, qui se déroule aussi à l'intérieur du corps astral, on constate, pendant la nuit, l'action du monde des Principautés. Mais ce qui vit au dehors, ces activités suprasensibles des Principautés, des Archanges et des Anges, qui se reflètent en l'homme éveillé dans la volonté, le sentiment et la pensée, tout cela doit être coordonné et mis en harmonie avec le corps éthérique et le corps physique. À son tour, le corps physique doit être structuré de telle sorte qu'il puisse devenir un organe pour la pensée, un organe pour la parole et un organisme pour le mouvement. On voit là, comment l'activité des Dominations, Vertus et Puissances s'élève à un niveau encore plus haut, à l'activité des Trônes qui mettent l'activité volitive de l'homme en accord avec l'organisation physique de l'être humain, avec le système des membres et du métabolisme. Nous arrivons ensuite à la hiérarchie des Chérubins qui mettent en accord la faculté humaine du langage avec l'organisation de ce qui constitue le support physique du langage. Au sein de l'organisme du langage et du chant, et plus généralement au sein de tout ce qui fait partie de l'organisme du langage et de*

*ce qui est assimilable au langage, ce sont les Chérubins qui mettent en accord ce qui émane de la vie du sentiment humain avec l'organisation qui est propre au langage. Tout ce qui relève de la faculté de penser doit aussi avoir son organe physique dans l'être neuro-sensoriel. Ce sont les Séraphins qui établissent l'accord entre la pensée et l'être neuro-sensoriel. La parole, et tout ce qui s'y rapporte, est mise en accord avec la pensée et le sentiment, par les Chérubins.*

*<< Nous voyons ainsi au sein de l'être humain ternaire, dans l'organisation neuro-sensorielle, dans ce qui sert de base à la pensée, les Séraphins à l'œuvre. Dans tout ce qui a trait à l'homme rythmique, à ce qui en tant qu'organisme physique doit être mis en accord avec la faculté du langage, ce sont les Chérubins qui sont à l'œuvre. Tout ce qui se traduit par le mouvement des membres, par les actes volontaires, repose sur l'organisation intérieure du système des membres et du métabolisme ; la concordance est assurée par les Trônes. Cela nous révèle aussi ce qu'est la forme humaine et comment elle se dissout et devient apparence. Les réalités, nous les trouvons à l'arrière-fond : les Séraphins, les Chérubins et les Trônes. Lorsque le Moi humain est lié à son activité interne, lorsque l'être humain se meut consciemment, parle avec lucidité, est éveillé dans ce qu'il ressent et pense, alors nous avons toujours à faire à l'activité des Séraphins, des Chérubins et des Trônes.*

*<< De cette façon, nous pouvons de nouveau trouver pour l'homme une sagesse de mystère renouvelée, une sagesse de mystère qui soit en mesure de pratiquer de nouveau l'art qui consiste à extraire l'esprit contenu dans la parole et d'accéder ainsi à l'essence qui, dans un premier temps, se cache dans ce qui n'est qu'une simple esquisse, lorsqu'on évoque l'homme physique, l'homme éthérique, l'homme astral et le Moi. L'essence procède toujours d'entités spirituelles individuelles qui sont porteuses de l'élément psychique qu'elles éprouvent, et qui créent ce qui se manifeste, ce qui est physique. Ce sont au*

*fond uniquement les entités spirituelles en tant qu'êtres, qui constituent les réalités. Qu'elles en arrivent à s'exprimer sous la forme du psychisme s'explique par le fait qu'elles font intérieurement l'expérience d'être, parce qu'elles se ressentent dans leur stimulation réciproque. S'il existe un monde physique, c'est parce que ces individualités spirituelles, qui ont été réduites à la notion abstraite de monades pour ensuite disparaître complètement du champ de vision de l'être humain, se manifestent de façon activement créatrice selon le niveau existentiel où chacune se trouve. Ici, nous pouvons remonter du monde créé qui, au fond, n'est rien d'autre qu'une apparence extérieure des entités à l'œuvre, au monde de l'expérience intérieure, au monde psychique qui constitue le monde tel qu'il est vécu par les entités spirituelles. Ensuite, en remontant jusqu'à la vraie réalité, nous arrivons aux individualités spirituelles elles-mêmes. L'univers est leur expression et leur vie. En étant placé sur terre, l'être humain vit toujours au sein des manifestations des individualités spirituelles. Entre la mort et une nouvelle naissance, il doit se rendre compte de la forme qui est propre aux individualités spirituelles et l'éprouver entièrement. Pour accéder à sa perfection dans son évolution globale, il doit, à partir du face à face avec la forme des réalités spirituelles, passer à travers la forme terrestre, au sein de laquelle il ne perçoit pas les individualités spirituelles et où celles-ci ne se montrent, en quelque sorte, que du dehors, dans leur vêtement extérieur.*

**<< Pour que la vie terrestre ne sombre pas dans un dépérissement complet, l'être humain doit de nouveau apprendre à découvrir, dans l'enveloppe extérieure, l'individualité spirituelle des mondes supérieurs ; il doit apprendre à la reconnaître et à la comprendre. Alors l'être humain verra que toute sa vie consiste en une lutte au sein du vêtement qui enveloppe l'élément divin et une vie au sein de l'essence divine. Mais il ne peut atteindre sa juste place au**

*sein de l'essence divine que s'il ne cesse de développer son propre être, en s'adonnant de plus en plus aussi à la contemplation de cette enveloppe extérieure. Il doit également apprendre à pénétrer à travers ce vêtement extérieur, afin d'accéder aux entités. Il ne doit pas s'attarder devant les descriptions extérieures ; il doit, au contraire, pénétrer dans la vie intérieure.*

*<< Lorsque cette démarche deviendra vraiment la préoccupation d'un grand nombre d'individus, alors poindra l'aurore d'une évolution future du monde, mais aussi d'une nouvelle forme de l'existence terrestre conduisant à la phase de Jupiter, puis de Vénus et de Vulcain. La société anthroposophique est appelée à réunir des hommes qui se sentent aujourd'hui le noyau de ce qui doit sans cesse s'élargir et s'épanouir au sein de la civilisation humaine, afin que puisse se réaliser le devenir de l'humanité et que la vie sur terre ne succombe pas au dépérissement. >>*

Ces dernières paroles ont été prononcées en 1923 ; aujourd'hui, elle s'adressent non seulement aux personnes qui se sont regroupées au sein de la Société Anthroposophique mais aussi à toutes les âmes qui se sentent interpellées par leur réalité.

### *A propos du corps éthérique*

*<< Le contenu substantiel de cette organisation éthérique ressemble à un mélange fait d'effets musicaux, lumineux et phosphorescents, et de courants caloriques. (...) Tout cela*

*s'entremêle (...) Cette organisation éthérique est exclusivement constituée de formes de pensées, de courants de pensées (...) C'est comme si des pensées se mettaient à s'écouler.(...) C'est la même chose que ce qui, par ailleurs, vit dans l'activité pensante, mais cela devient ici un courant, un ondolement, un flux. C'est la, formation cosmique de pensées mais individualisées. Cette formation de pensées, une fois individualisée, se révèle être le Logos individualisé. (...) On ne peut pas vraiment dire qu'il s'agit simplement d'un flux de pensées, car cela parle un langage, un langage muet, certes, mais un langage perceptible par l'être intérieur de l'homme ; cela parle vraiment, comme toutes les choses nous parlent à travers le Logos, sous une forme individuelle, et cela exprime en un langage intérieur, spirituellement perceptible, ce qu'est l'essence de l'être humain. >> (R. Steiner dans « Le sommeil » EAR p49 – conf. du 2 mai 1923 à Stuttgart))*

Chaque fois que nous nous endormons, nous retournons à notre enfance et voire même à notre vie entre notre mort précédente et la réincarnation actuelle. Dans le sommeil, les conditions d'espace et de temps sont toutes différentes de ce que nous connaissons pendant la vie diurne. L'expérience vécue pendant le sommeil est la même quelle qu'en soit la durée, même si notre sommeil a été subitement interrompu.

**Au moment de l'endormissement, notre âme perd ses appuis et éprouve le besoin d'une présence divine, un besoin religieux qui la relie à un monde pénétré d'un élément spirituel et divin.**

Ensuite, nous passons par une anxiété, une peur lors du dispersement de notre âme vers les copies des planètes. Cette anxiété ne peut être évitée que chez l'être humain dont l'appartenance au Christ est vraiment réelle.

**Avant le mystère du Golgotha**, alors que les hommes avaient encore une certaine clairvoyance, ils << *savaient que, durant leur existence prénatale, ils étaient avec le Grand*

*Esprit solaire qui leur avait donné la force de passer, en tant qu'entité immortelle, par la mort ; de même, après chaque somme, les hommes avaient une conscience alimentée par le souvenir que ce grand Esprit solaire avait été à leur côté pour les aider à maintenir la cohésion de leur personnalité >> (R. Steiner dans « Le sommeil » EAR p141 conf. du 18 mai 1923 à Oslo). Le Christ était toujours présent sous forme d'une copie du monde stellaire, au même titre qu'il existait des copies des autres étoiles.*

A cette époque, les hommes avaient un puissant sentiment d'appartenance à l'existence prénatale, mais ils ne possédaient pas de conscience de soi forte comme cela allait se produire progressivement **après le Mystère du Golgotha** et plus particulièrement depuis le XVème siècle. Cette puissante conscience de soi en tant qu'être libre et conscient de soi va obscurcir notre sentiment d'appartenance au monde prénatal ; elle va entraîner l'obligation pour chaque être humain **d'établir des rapports conscients avec le Christ pendant la vie diurne s'il ne veut pas se voir totalement abandonné par le Christ pendant la vie de sommeil.** Avant le Golgotha, l'homme recevait inconsciemment l'aide du Christ, aujourd'hui, il doit l'acquérir en établissant un rapport conscient pendant la vie consciente.



*Le lecteur de ce document est invité à lire le recueil de six conférences que donna Rudolf Steiner en 1923 sur le Sommeil ; il s'agit du livre « Le Sommeil » édité par les Editions anthroposophiques Romandes. GA 224 (1983) et GA 226 (1988).*



## Collection

### « *les cahiers d'éveil en rencontres* »

Parus à ce jour :

#### Cahier 001 :

L'impulsion du Christ. (L'âme invitée à accueillir son Kyrios, son « Je ». Le chemin d'affranchissement des trois servantes de l'âme : Penser, Sentir, Agir)

L'expérience du Bouddha, préfiguration de notre chemin christique.

#### Cahier 002 :

La rencontre à notre époque (la vie est rencontre)

A la recherche d'une mission de la Wallonie dans l'Humanité. (l'affaire « Dutroux » est suivie bien au delà de nos frontières nationales ; quels sont les arrière-plans spirituels de cette affaire ?)

#### Cahier 003 :

La formation d'une conscience morale libre ; 1<sup>ère</sup> partie de trois.

Introduction. Mission du sommeil. Nous sommes dans un monde unitaire.

#### Cahier 004 : (en préparation)

La formation d'une conscience morale libre ; 2<sup>ème</sup> partie de trois.

La vie entre mort et nouvelle naissance.

Cahier 005 : (en préparation)

La formation d'une conscience morale libre ; 3<sup>ème</sup> partie de trois.

Examen de situations bien concrètes de notre époque, accompagnées de témoignages.